

Social Science in Humanitarian Action

www.socialscienceinaction.org

Considérations clés : Préparation et planification de riposte contre le virus Ébola à Goma, RDC

Cette note stratégique résume les considérations clés inhérentes au contexte social, politique et économique de Goma dans le contexte de la flambée épidémique d'Ébola survenue en RDC en mars 2019. Goma est la capitale administrative de la province du Nord-Kivu et un centre urbain majeur dans la région des Grands Lacs. La ville compte environ 1,5 million d'habitants et constitue un important centre économique et de transport qui relie l'est du Congo à l'ensemble des sous-régions d'Afrique de l'Est. L'apparition du virus Ébola à Goma augmenterait sensiblement la population à risque et contribuerait à renforcer le potentiel de transmission transfrontalière aux pays limitrophes, notamment le Rwanda. Par conséquent, cette note stratégique est axée sur les structures sociales et politiques locales qui peuvent être exploitées afin de promouvoir des actions de préparation et de planification.

Cette note stratégique est basée sur une étude rapide de la littérature grise publiée existante ainsi que sur des communications personnelles avec des autorités administratives et sanitaires à Goma, et de l'expérience de précédentes flambées épidémiques d'Ébola. Elle a été élaborée par David Peyton (Université Northwestern) avec l'assistance d'Ingrid Gercama et Juliet Bedford (Anthrologica).

Des contributions et remarques supplémentaires ont été fournies par Karen Büscher (Université de Gand), Pat Stys (London School of Economics), Hugh Lamarque (Université d'Édimbourg), Martin Doevenspik (Université de Bayreuth), Nene Morisho (Pole Institute), Kennedy Kihangi Bindu (Centre de Recherche sur la Démocratie et le Développement en Afrique), Jean-Benoît Falisse (Université d'Édimbourg), Rachel Sweet (Harvard Academy for International and Area Studies), Phuong Pham (Harvard Humanitarian Initiative) et des collègues de l'UNICEF, de Médecins Sans Frontières, du DFID et de Traducteurs sans frontières. La responsabilité inhérente à cette note stratégique revient à la Plateforme Social Science in Humanitarian Action (SSHAP). Pour obtenir des détails supplémentaires sur les questions contenues dans cette note stratégique, ainsi que les coordonnées des associations et réseaux actifs à Goma, veuillez contacter Juliet Bedford (julietbedford@anthrologica.com).

Recommandations clés

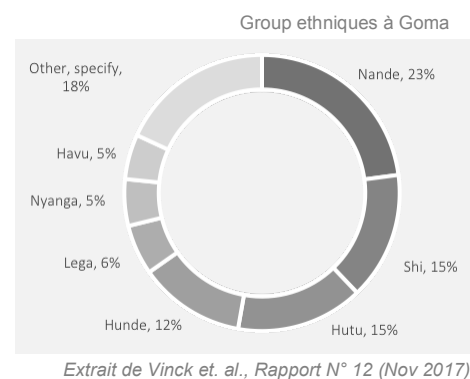
- **Collaborer avec les structures locales :**
 - **Les chefs locaux** constituent des intervenants clés au niveau local qui sont régulièrement sollicités par les habitants de Goma dans les moments difficiles. Leur capacité à communiquer avec leurs concitoyens et à recueillir des informations détaillées ne doit pas être sous-estimée par la riposte, notamment dans les vastes quartiers démunis de la ville. Ces zones sont en grande partie déconnectées des agences humanitaires, et un niveau élevé de connaissances et de relations locales sera nécessaire afin d'y opérer de manière efficace.
 - **Les associations religieuses** figurent parmi les organisations les plus respectées de la ville et constituent un point d'entrée important pour les différentes communautés. De nombreuses associations religieuses fournissent des services de santé à leurs fidèles et au reste de la population. Les associations clés avec lesquelles l'équipe de riposte devrait collaborer incluent le diocèse catholique de Goma et les organisations parapluie protestantes telles que l'Église du Christ au Congo (ECC), la Communauté Évangélique au Centre de l'Afrique (CECA), la Communauté des Églises Baptistes du Congo (CEBCE) et la Communauté des Églises de Pentecôte en Afrique Centrale (CEPAC).
 - **Baraza Intercommunautaire** est une organisation interethnique basée à Goma qui puise sa légitimité dans des méthodes traditionnelles de résolution des conflits. Il est fréquent que ses dirigeants formulent des observations sur des questions d'intérêt public, et l'organisation pourrait être un partenaire influent pour la riposte, notamment en ce qui concerne la communication de messages clés au sujet de la flambée épidémique et de la riposte aux habitants de la ville.
 - **Société Civile du Nord-Kivu** est une organisation parapluie qui maintient des lignes de communication directes avec l'ensemble des organisations de société civile à Goma. Ses dirigeants disposent d'une grande notoriété publique et ont gagné la confiance de la population de la ville. Leur capacité à communiquer et à coordonner avec un éventail d'organisations de la société civile devrait être exploitée par la riposte.
- **Réaliser des plans de sécurité** – La plupart des habitants de Goma vivent dans des quartiers éloignés des zones au sein desquelles les organisations humanitaires sont basées et ont l'habitude d'œuvrer. Les habitants de ces quartiers indiquent des taux de criminalité élevés et une insécurité liée aux gangs, aux enfants des rues (*maibobo*), et aux forces de sécurité de l'État indisciplinées. Afin d'être en mesure de pénétrer dans ces quartiers et d'y opérer de manière efficace, notamment après la tombée de la nuit, l'équipe de riposte contre le virus Ébola doit collaborer avec des interlocuteurs locaux fiables et développer des plans de sécurité.
- **Poursuivre l'activité économique** – La population de Goma est en situation économique précaire, et les activités commerciales quotidiennes doivent se poursuivre pour que les habitants puissent subvenir à leurs besoins. Dans le cadre de la phase de préparation et de planification actuelle, les efforts de communication doivent viser à réduire le risque de panique et d'arrêt de l'activité économique en cas d'identification d'un cas de maladie à virus Ébola soupçonné ou avéré dans la ville. Les partenaires doivent être conscients de l'impact que la riposte est susceptible d'avoir sur le mouvement des personnes et des marchandises, en particulier aux Points de Contrôle (PdC) et aux Points d'Entrée (PdE), et s'efforcer d'atténuer les répercussions négatives sur l'économie générale de la ville. Ces efforts doivent inclure une coordination avec les agents des douanes congolaises et

rwandaises, notamment en ce qui concerne les passages à travers la *Petite Barrière*, une frontière importante entre le Congo et le Rwanda qui mène directement à la ville de Goma. Cette traversée est vitale pour les moyens de subsistance des commerçants frontaliers à petite échelle à Goma et Gisenyi.

- **Reconnaître les préoccupations concurrentes** – Les habitants de Goma sont confrontés à de nombreux défis en termes de moyens de subsistance, et sont susceptibles de leur accorder une priorité plus importante qu'au virus Ébola. Ces préoccupations incluent le logement, la sécurité alimentaire, la sûreté et la sécurité, ainsi que des défis en matière de santé, comme par exemple le paludisme, la fièvre typhoïde ou le choléra. Les partenaires de la riposte doivent tenir compte de ces préoccupations extrêmement réelles et ne pas les mettre en concurrence. Dans la mesure du possible, les intervenants dans le cadre de la riposte doivent démontrer la manière dont les activités de préparation et de prévention contre le virus Ébola sont bien en phase avec les autres défis et peuvent contribuer à les surmonter (par exemple, le fait de se laver les mains plus souvent peut contribuer à diminuer le risque de contracter la fièvre typhoïde, le choléra et d'autres maladies entériques associées, ainsi que la maladie à virus Ébola).
 - **Garantir un financement de la riposte transparent** – Dans le contexte de l'action humanitaire, l'afflux d'« argent généré par le virus Ébola » doit être géré avec prudence. Les membres du personnel médical congolais basés aux PdC et aux PdE ont signalé un non-paiement des salaires (en janvier et février, ces travailleurs ont porté des gilets jaunes et ont manifesté publiquement pour informer du non-paiement de leurs salaires).¹ Ces questions contribuent à renforcer la perception selon laquelle l'argent généré par le virus Ébola est destiné aux intervenants internationaux et à une élite politique et économique congolaise restreinte, au lieu d'être distribué équitablement au niveau local. Ceci peut contribuer à augmenter la frustration et à diffuser des informations erronées concernant la flambée épidémique et la riposte. Des mesures de transparence et de responsabilisation supplémentaires doivent être mises en œuvre, et les fonds destinés aux salaires des travailleurs congolais doivent être payés en temps voulu et en intégralité.
 - **Se préparer à des pratiques funéraires sécurisées et dignes** – Il sera nécessaire de développer un plan global concernant les pratiques d'enterrements dignes et sécurisés (EDS) à Goma en collaboration avec les autorités locales. Il y a trois cimetières dans la ville (Kanyamuhanga, Itig et Gabiro) ainsi qu'un autre cimetière situé sur le territoire avoisinant de Nyiragongo (Makao), bien que les concessions funéraires soient onéreuses et que la terre appropriée soit limitée en raison de la surface rocheuse volcanique de la région.² L'équipe de riposte devra collaborer avec les autorités locales afin de développer des Procédures Opérationnelles Standard (POS) concernant le site des inhumations et la manière dont elles seront payées. De nombreuses familles sont susceptibles de préférer que leurs êtres chers soient inhumés dans les villages avec lesquels ils ont des liens ancestraux, communautaires ou symboliques, et la riposte doit intégrer dans les POS une stratégie inhérente au transport sécurisé des défunts vers les zones rurales. Ces plans doivent être conçus et convenus au niveau local et les protocoles inhérents aux EDS doivent être modifiés afin de se conformer aux pratiques funéraires et de deuil suivies à Goma et dans les environs.
 - **Exploiter les plateformes de communication** – Les plateformes de réseaux sociaux telles que WhatsApp et Facebook sont largement utilisées par les habitants de Goma. De nombreuses personnes possèdent ou ont accès à un Smartphone et le service 3G est disponible par le biais des principaux opérateurs de téléphonie mobile de la ville : AirTel, Orange, Tigo, et Vodacom (ainsi que l'opérateur basé au Rwanda MTN pour les abonnés résidant à proximité de la frontière entre le Congo et le Rwanda). Les membres de la communauté continuent de suggérer que les messages de préparation au virus Ébola devraient circuler sous forme de SMS (Service de messages courts) et de GIF (Format d'échange graphique). En outre, environ 75 % des habitants de Goma reçoivent des informations à la radio (en priorité sur la télévision, les journaux, voire même les amis et les proches).³ L'équipe de riposte doit collaborer avec les stations de radio, telles que Radio Kivu 1, Radio Pole FM, Mishapi, Sauti ya Injili, Radio Alpha Omega, Virunga Business Radio, et Radio Okapi pour communiquer des messages clés concernant la préparation, la prévention et la riposte contre le virus Ébola, et afin d'établir un dialogue bilatéral (par exemple, par l'intermédiaire de participations téléphoniques aux émissions de radio).
 - **Mener un engagement communautaire en langue Swahili locale** – La langue véhiculaire de Goma est la forme locale du swahili congolais. Une récente étude réalisée par Traducteurs sans frontières a révélé que les habitants de Goma, notamment les femmes et les personnes âgées, avaient du mal à comprendre les documents distribués dans le cadre de la riposte contre le virus Ébola lorsqu'ils étaient en français ou en swahili standard. L'étude a conclu que le français était une langue inadéquate pour l'engagement communautaire, et que le Swahili local devait être utilisé en priorité. Des traducteurs professionnels sont disponibles par l'intermédiaire de Traducteurs sans frontières, et des instituts de recherche congolais, tels que le Centre de Recherche sur la Démocratie et le Développement en Afrique de l'Université Libre des Pays des Grands Lacs sont disponibles pour contribuer aux activités de sensibilisation en langue swahili locale. Veuillez contacter Juliet Bedford (julietbedford@anthrologica.com) pour obtenir des informations supplémentaires.
 - **Planifier les risques géologiques** – Goma est située au sein d'une zone d'activité sismique importante, et à 15 km d'un volcan actif dont la dernière éruption remonte à 2002. Des plans d'intervention d'urgence doivent être développés en cas d'éruption volcanique ou de tremblement de terre au cours de la flambée épidémique d'Ébola. Une éruption volcanique ou un tremblement de terre seraient susceptibles d'endommager l'infrastructure sanitaire majeure et générer des migrations massives en provenance de la ville et en direction de Sake (vers l'ouest) et à travers la frontière située entre le Congo et le Rwanda (vers l'est). L'équipe de riposte doit coordonner son action avec l'Observatoire Volcanologique de Goma (OVG) afin de surveiller les niveaux d'alerte volcanique dans le cadre des mesures de préparation au virus Ébola.
-

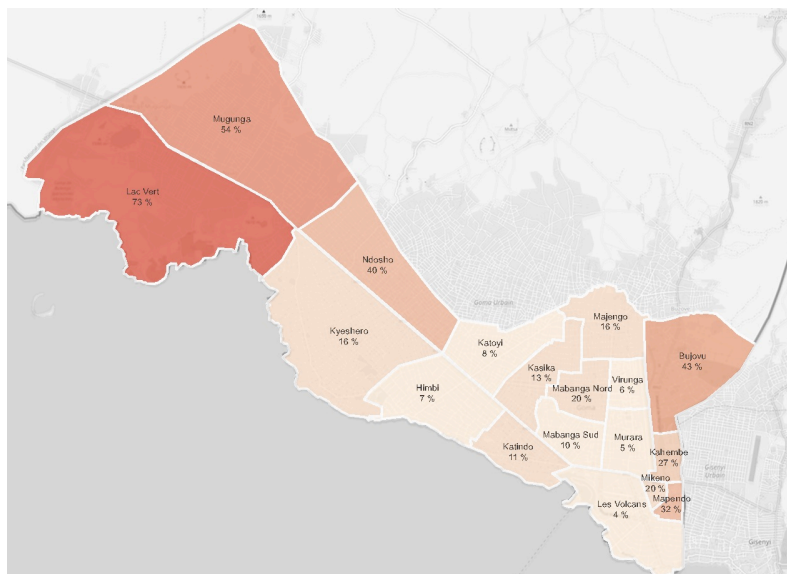
Aperçu : Ville de Goma

- **Goma** – La ville de Goma, qui fut autrefois un petit avant-poste colonial, représente aujourd’hui un centre urbain important sur le plan économique de l’est du Congo. Elle abrite les bureaux du gouverneur et de l’assemblée provinciale du Nord-Kivu, et a été le théâtre de manifestations et de mouvements démocratiques (examinés ci-après). Goma a suscité l’attention du monde entier lorsqu’un million de réfugiés sont arrivés dans la ville et ses régions environnantes à la suite du génocide survenu au Rwanda en 1994. Goma a également été un site essentiel dans le cadre des rébellions qui ont mené à la première et à la deuxième guerre du Congo (respectivement en 1996-1997 et 1998-2003), et est devenue l’un des pôles principaux pour les opérations humanitaires. Aujourd’hui encore, Goma accueille plusieurs milliers de travailleurs expatriés en provenance d’ONG et de la Mission de l’Organisation des Nations Unies pour la stabilisation en République Démocratique du Congo (MONUSCO). La population de la ville a considérablement augmenté au cours des trois dernières décennies, en passant d’environ 150 000 habitants au début des années 1990 à environ 1,5 million aujourd’hui, bien que le nombre exact d’habitants demeure inconnu.⁴ La forte population de Goma, son importance économique, ainsi que sa situation le long de la frontière entre le Congo et le Rwanda en font un site essentiel pour les mesures de préparation au virus Ébola.
- **Démographie** – Les habitants de Goma, appelés Goméens ou Gomatraciens, constituent l’une des populations urbaines dotée de la plus grande diversité ethnique de l’est du Congo. La ville comprend les communautés Havu, Hunde, Hutu, Kano, Kumu, Lega (Rega), Mbuti, Nande, Nyanga, Shi, Tembo, ainsi qu’une population Tutsi, en plus des membres de groupes ethniques plus petits originaires de la province du Nord-Kivu et de migrants originaires d’autres régions du Congo (*Compatriotes d’Autres Provinces, ou CAP*).⁵ Ce degré de diversité se reflète également au niveau des quartiers. Dans seulement deux des 18 quartiers de Goma, un groupe ethnique unique constitue plus de 50 % de la population (il s’agit des quartiers de Mabanga-Nord et de Virunga, dans lesquels 54 % des habitants sont Nande).⁶ Les habitants de Goma sont en contact régulier avec les membres d’autres groupes ethniques et, de manière générale, maintiennent des relations positives. Dans une étude réalisée par la *Harvard Humanitarian Initiative* (HHI), 69 % des personnes interrogées à Goma considéraient que leurs relations avec les membres de leur propre groupe ethnique étaient bonnes voire excellentes, et 67 % des personnes interrogées considéraient que leurs relations avec d’autres groupes ethniques étaient tout aussi bonnes voire excellentes.⁷ Toutefois, les associations de bénévoles, religieuses, et professionnelles doivent tenir compte du fait que les caractéristiques ethniques, et la possibilité que les différences ethniques aient une influence sur les développements politiques ne doivent pas être ignorées. Deux des communautés ethniques les plus importantes de la ville, les Nandes et les Banyarwandas, ont rivalisé pour l’influence politique et commerciale dans le passé, et leur relation est susceptible de se fragiliser lors de futures périodes de polarisation politique.⁸ Les intervenants contre le virus Ébola doivent être conscients des sensibilités persistantes liées à la question de la citoyenneté, de l’identité et de l’acceptation sociale des Banyarandwas.
- **Langue** – Traducteurs sans frontières a réalisé une évaluation initiale en matière linguistique et de communication en février 2019 pour soutenir les initiatives de préparation au virus Ébola à Goma.⁹ Les résultats ont indiqué que les informations concernant le virus Ébola étaient mieux comprises sous la forme locale du swahili congolais (qui diffère du swahili tanzanien et kenyan). Le français est seulement parlé par une faible proportion des habitants qui ont reçu une éducation classique et est utilisé dans des contextes professionnels et administratifs spécifiques. Toutefois, la majorité des participants à l’étude ont été confrontés à des défis importants en matière de compréhension verbale lorsqu’ils ont reçu des informations concernant le virus Ébola en français, notamment les femmes et les personnes âgées. Les résultats inhérents à la communication écrite étaient plus mitigés, avec un taux de compréhension à 71 % pour des textes rédigés en swahili congolais et à 65 % pour des textes rédigés en français. Par conséquent, les documents écrits doivent être traduits en forme locale de swahili congolais et en français mais les communications verbales en swahili congolais doivent être favorisées par rapport aux communications écrites. Le rapport conclut que les documents inhérents à l’engagement communautaire ne sont pas suffisamment disponibles sous la forme locale du swahili congolais, et que la riposte doit redoubler d’efforts pour recruter des membres d’équipe présentant les compétences nécessaires pour traduire les documents et communiquer dans la langue locale.
- **Crise des réfugiés et flambée épidémique de choléra de 1994** – L’arrivée massive de réfugiés Hutus dans l’est du Congo (à l’époque, le Zaïre) à la suite du génocide rwandais de 1994 constitue un point de référence historique essentiel pour les interventions en matière de santé publique dans la ville. En juillet 1994, une flambée épidémique de choléra à Goma a généré environ 12 000 décès.¹⁰ Les inhumations des défunts se sont avérées extrêmement problématiques en raison de la roche volcanique sur laquelle la ville est édifée, et des « camions de ramassage » ont été utilisés pour récupérer les cadavres afin de les enterrer dans des fosses remplies de poussières de craie.¹¹ Bien que les infrastructures de Goma se soient considérablement développées depuis 1994, le traumatisme historique engendré par la crise des réfugiés et la flambée épidémique de choléra doit être pris en considération dans le cadre de la prise de mesures en matière de préparation, notamment en ce qui concerne les pratiques d’EDS. En outre, la ville demeure en quasi-totalité dépendante du Lac Kivu pour son approvisionnement en eau, et des flambées épidémiques de choléra de plus faible ampleur ont été récurrentes.¹² La pollution sur le Lac Kivu générée par les eaux usées, l’élimination des déchets et les déversements de carburants contribue à créer des défis supplémentaires en matière de santé et d’hygiène publique que la riposte doit prendre en considération lors des opérations menées dans la ville.
- **Inflation et difficultés économiques** – À l’instar des habitants d’autres villes en RDC, la population de Goma a été durement touchée par des taux d’inflation élevés et une faible croissance du PIB. Le franc congolais a perdu environ 35 % de sa valeur en 2017 (le taux de change local ou « taux de la rue » demeure extrêmement favorable) et l’on prévoit que la croissance économique demeure sous le seuil des 2 % d’ici 2020.¹³ La population de Goma est vulnérable à ces tendances macro-économiques. Dans une



série de sondages réalisés par la HHI entre 2014 et 2017, 65 % des habitants de la ville ont indiqué des revenus familiaux mensuels inférieurs à 150 USD.¹⁴ Les richesses sont réparties de manière inégale à Goma, le nombre d'habitants le plus important se trouvant dans le quartile le plus pauvre et vivant dans les banlieues situées à l'ouest et au nord de la ville.¹⁵ En raison de leurs difficultés économiques, les habitants de Goma sont susceptibles de placer leurs besoins quotidiens au-dessus des préoccupations concernant le virus Ebola. La riposte doit chercher des manières d'intégrer des mesures de préparation au virus Ebola parmi les interventions inhérentes aux moyens de subsistance complémentaires et garantir le fait que les activités commerciales se poursuivent en cas de confirmation de cas d'Ebola avérées dans la ville. L'opération de vastes marchés tels que le Marché Central de Virunga, le Marché Alanine (également connu sous le nom de Marché Mama Olive), et le Marché Kituku doit se poursuivre, même si les mesures relatives au lavage des mains et de sensibilisation sur ces sites doivent être davantage renforcées. Au moment de la rédaction de cette note stratégique, il a été signalé que des stations de lavage des mains n'avaient pas été installées à toutes les entrées des marchés et que certaines personnes fréquentant les marchés ne semblaient pas disposées à utiliser celles qui étaient installées.

Taux de pauvreté basé sur les actifs (% parmi le quartile le plus pauvre, basé sur la possession d'actifs non productifs)
(Données recueillies en septembre – octobre 2017)

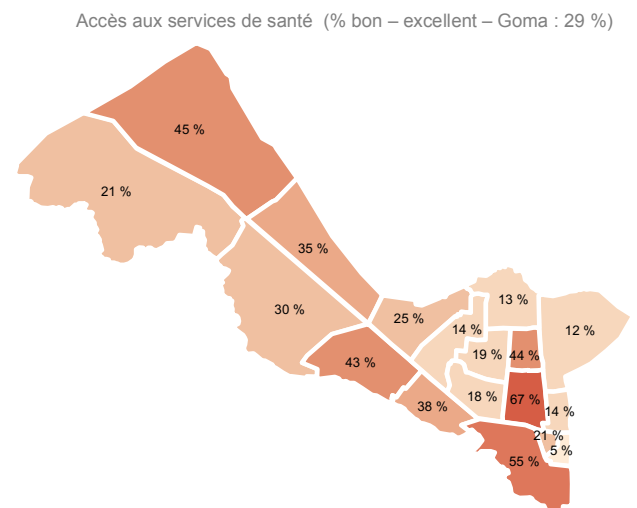


Extrait de Vinck et al., Rapport N° 12 (Nov 2017)

- Réfugiés / Camps de PDI** – Bien que tous les quartiers de Goma présentent potentiellement un risque de transmission du virus Ebola, les zones qui abritaient auparavant des réfugiés et des camps de personnes déplacées internes (PDI) sont particulièrement vulnérables. Ces camps ont été fermés pendant plusieurs années, même si les quartiers qui sont apparus par la suite conservent certaines des qualités spatiales antérieures des camps, notamment en termes de densité et du caractère informel des installations qu'ils abritent.¹⁶ Les zones au sein desquelles les camps de déplacés de Muganga étaient situés continuent de présenter des taux de pauvreté élevés et un accès limité aux services de santé, d'éducation et de sécurité d'état. Les habitants de ces quartiers ont tendance à disposer de réseaux sociaux plus limités en raison de leurs antécédents de personnes déplacées, ce qui a des incidences négatives sur leur capacité à faire face aux crises. Une intervention face à un cas de virus Ebola dans l'une de ces zones à forte densité de population et à faible revenu est susceptible de nécessiter des ressources supplémentaires comparativement à d'autres quartiers de Goma. Les partenaires de la riposte doivent également anticiper le mouvement potentiel des habitants en provenance de la périphérie urbaine vers les quartiers situés dans le centre de la ville afin d'avoir recours à des traitements.
- Mouvements de protestation** – Goma a été le théâtre de nombreux mouvements de protestation, notamment en ce qui concerne la situation sécuritaire dans la province du Nord-Kivu et la dynamique électorale au niveau national.¹⁷ Des manifestations publiques ont été organisées par plusieurs groupes, y compris l'Église catholique et des groupes de défense des intérêts dirigés par des jeunes tels que LUCHA (Lutte pour le Changement), et les autorités locales y ont répondu avec des degrés de maîtrise variables. Dans plusieurs cas, les forces de sécurité de la ville ont eu recours à la violence physique à l'encontre des manifestants, et l'utilisation de gaz lacrymogène, des passages à tabac, des arrestations et des assassinats ont été signalés.¹⁸ Il a également été rapporté que les manifestants avaient eu recours à la violence à l'encontre des forces de sécurité de l'état et de leurs alliés présumés.¹⁹ Les manifestations publiques peuvent être annoncées à l'avance ou peuvent avoir lieu sans préavis, notamment dans le quartier des affaires central de la ville, sur le site des installations de MONUSCO, et à proximité du campus de la principale université publique, l'Université de Goma (UNIGOM). Ces manifestations sont imprévisibles, susceptibles de perturber la circulation des personnes dans la ville, et doivent être évitées. Il convient d'être attentif aux alertes émanant des organisations de contrôle de la sécurité telles que l'Organisation internationale de sécurité des ONG (INSO), et les membres du personnel congolais sont souvent bien placés pour fournir des conseils en matière de circulation sécurisée dans la ville. Depuis que les élections générales ont eu lieu le 30 décembre 2018, l'une des principales coalitions d'opposition, Lamuka, a organisé une série de petites manifestations à Goma et des manifestations publiques supplémentaires sont envisageables dans la mesure où des élections seront organisées au cours des prochains mois (voir ci-après).²⁰ Dans le cas où des manifestations liées au virus Ebola étaient organisées à Goma, les intervenants doivent recueillir les réponses communautaires et répondre aux préoccupations rapidement et en collaboration avec le ministère provincial de la santé.
- Activité de groupes armés aux alentours de Goma** – Plusieurs groupes armés sont actifs sur les territoires situés à proximité de Goma. En 2013, les Forces armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) et la Brigade d'intervention de la Force des Nations Unies (FIB) ont repoussé avec succès le Mouvement du 23 Mars (M23), qui avait brièvement occupé la ville en 2012. La FIB est une force armée rattachée à la MONUSCO, qui est autorisée à mener des opérations offensives pour neutraliser les groupes armés. Depuis 2013, les mouvements insurrectionnels sont restés en dehors des limites de la ville, bien que des membres de groupes armés conservent des liens sociaux et commerciaux avec et au sein de la ville. Bien que le contexte d'insécurité plus général dans la province du Nord-Kivu, notamment dans le Grand Nord, représente la toile de fond permanente des opérations de riposte menées au sein de la province, des préoccupations concernant la sécurité liées à la criminalité urbaine

et aux forces de sécurité de l'état indisciplinées sont davantage inquiétantes pour les mesures de préparation dans la ville de Goma.

- Criminalité et insécurité** – Les données issues d'études recueillies par la HHI en 2017 indiquent que la criminalité et l'insécurité au niveau des quartiers (notamment après la tombée de la nuit) constitue une préoccupation prioritaire pour la population de la ville.²¹ Les habitants de Goma mettent un point d'honneur à regagner leurs foyers avant la tombée de la nuit et restent chez eux, ou à proximité de chez eux, jusqu'au lever du jour. L'insécurité liée aux gangs, aux enfants des rues (appelés *maibobo*), et aux agents de police et soldats indisciplinés ont été largement documentés.²² En février et mars 2019, les habitants des quartiers de Mugunga et Ndosho ont organisé des manifestations en réponse à une série de meurtres locaux, et ont exprimé des préoccupations accrues concernant les crimes violents.²³ Il a été signalé que les autorités locales ont incité les habitants à surveiller les « mouvements de population » au sein de leurs quartiers organisés en réponse à ces assassinats, ce qui est susceptible de contribuer à l'autodéfense et de renforcer les soupçons à l'égard de groupes ethniques perçus comme des marginaux ou des « étrangers ». En outre, le baromètre sécuritaire du Kivu (*Kivu Security Tracker*) a signalé plus de 100 enlèvements à Goma, sur le territoire de Nyiragongo, et dans les régions avoisinantes au cours des dernières années, y compris une demande de rançon contre la libération de touristes britanniques enlevés au parc national des Virunga et le rapt de plusieurs travailleurs humanitaires.²⁴ La riposte doit collaborer avec les structures administratives locales afin de convenir de plans de sécurité permettant aux partenaires de la riposte d'opérer au sein des quartiers démunis de Goma, notamment ceux qui sont situés dans des zones éloignées du centre-ville et sur les rives du lac. Compte tenu de la mauvaise réputation des forces de sécurité de l'état, une protection dans les quartiers doit être organisée par les intervenants non étatiques, tels que les brigades de jeunes, les systèmes d'alerte locaux, et les groupes « *anti-gangs* », avec l'assistance ponctuelle des autorités municipales.²⁵ Les intervenants doivent également noter que la contribution apportée par la MONUSCO à la sécurité dans la ville est considérée avec un scepticisme général par la population locale.²⁶
- Pratiques funéraires à Goma** – Il y a trois cimetières principaux à Goma (Kanyamuhanga, Itig et Gabiro) ainsi qu'un autre cimetière situé à environ 10 kilomètres au nord de la ville, sur le territoire de Nyiragongo (Makao). Le prix d'une concession funéraire aux alentours de Goma est élevé en raison de la pénurie de terrain pouvant être creusé (du fait de la surface volcanique de la région) et de la forte demande sur le marché immobilier urbain. Les familles peuvent également choisir d'inhumier leurs défunts à moindre coût dans des zones rurales plus éloignées.²⁷ Ces zones peuvent également être choisies en raison de liens ancestraux, communautaires, ou symboliques, ce qui nécessite le transport du défunt sur de longues distances. La nécessité de déplacer des corps de zones urbaines vers des zones rurales doit être prise en considération par la riposte. Il convient également de noter que les pratiques funéraires et de deuil rassemble de vastes groupes de population à Goma, parfois sur une période de plusieurs jours. De manière générale, les proches du défunt se rassemblent à son domicile pour rendre hommage aux membres survivants de la famille, partager une boisson et, selon les moyens de la famille du défunt, partager de grands repas. Les proches du défunt sont également susceptibles de défilier en cortège sur les avenues centrales de Goma lors du transport du corps d'un endroit à un autre. Ces activités présentent une signification psychologique et culturelle importante, mais également des risques de transmission du virus Ebola. La riposte doit collaborer avec les associations funéraires, les directeurs de cimetières, et les autorités religieuses afin d'encourager les familles de défunts à adopter des activités de deuil conformes aux stratégies de prévention du virus Ebola et aux protocoles d'EDS. L'organisation *Baraza Intercommunautaire* peut agir en tant que partenaire significatif à cet égard, dans la mesure où ses dirigeants entretiennent des liens solides avec les associations culturelles de la ville (*Kyaghandu* pour les Nandes, *Bushenge* pour les Hundes, *Bunakima* pour les Nyangas, et *Magrivi* pour les Hutus, entre autres), qui peuvent fournir des conseils afin de permettre d'adapter les protocoles d'EDS aux pratiques traditionnelles.
- Accès aux services de santé** – Les habitants de Goma indiquent un accès inégal aux soins médicaux selon les quartiers. D'après une étude menée par la HHI en 2017, le pourcentage de personnes interrogées ayant indiqué d'excellents taux d'accès aux services de santé était plus faible à Mapendo (5 %), et des taux faibles ont également été signalés à Majengo (13 %), Bujovu (12 %), et Kahembe (14 %).²⁸ La population de Goma a recours à des soins médicaux auprès de plusieurs fournisseurs de soins de santé, y compris les guérisseurs traditionnels,²⁹ les dispensaires de quartier, les établissements gérés par des ONG, et les principaux hôpitaux, dont l'Hôpital Général de Goma, l'Hôpital de HEAL Africa et l'Hôpital de Kyeshero. Plusieurs de ces établissements opèrent aux côtés d'organisations religieuses (l'Hôpital de Kyeshero, par exemple, est affilié à la Communauté des Eglises de Pentecôte en Afrique Centrale [CEPAC]), et l'implication avec les organisations religieuses demeure un élément essentiel de la prévention et de la préparation du virus Ebola. Plusieurs pharmacies opèrent dans la ville, mais des préoccupations inhérentes aux coûts, à la disponibilité, et à la qualité des médicaments sont récurrentes. La riposte doit continuer à recenser les établissements de santé publics et privés à Goma, et tenter d'établir des partenariats avec plusieurs fournisseurs de soins de santé au niveau local.



Extrait de Vinck et. al., Rapport N° 12 (Nov 2017)

- Risques géologiques** – Goma est située le long de la zone du rift est-africain en activité sismique, et subit régulièrement des tremblements de terre. Le centre-ville de Goma se trouve à 15 km au sud du volcan Nyiragongo et à 25 km au sud-est du volcan Nyamulagira, qui demeurent tous les deux actifs. L'éruption du Nyiragongo en 2002 a détruit les infrastructures de la ville à hauteur de 10-15 %, y compris les centres médicaux tels que l'Hôpital de HEAL Africa et le Centre de Santé Mapendo. L'éruption a engendré une évacuation massive de la population de la ville vers l'ouest, en direction de Sake et au-delà de la frontière avec le

Rwanda vers l'est, où les populations ont passé plusieurs jours voire plusieurs semaines dans des tentes de fortune ou sans abri.³⁰ L'Observatoire Volcanologique de Goma (OVG) communique régulièrement des informations relatives à l'activité volcanique et opère un système de panneaux d'affichage à codage couleur et de drapeaux d'avertissement dans toute la ville. Un drapeau vert indique une activité volcanique normale (aucun danger), un drapeau jaune indique une activité volcanique accrue (les activités peuvent se poursuivre normalement), un drapeau orange indique une forte activité volcanique (les habitants doivent se préparer pour une évacuation, et un drapeau rouge indique qu'une éruption est imminente (les habitants doivent suivre les informations communiquées à la radio et les instructions d'évacuation).³¹ Les plans d'intervention d'urgence élaborés pour ces catastrophes géologiques sont susceptibles de ne pas être conformes aux plans d'urgence contre le virus Ébola, et doivent être adaptés selon le risque unique auquel la population est confrontée. Il convient également de noter que les sites situés le long de la rive du Lac Kivu sont connus pour émettre du dioxyde de carbone et ont été liés à des décès par asphyxie parmi les humains et les animaux.³² Ces sites sont connus de la population et peuvent être facilement évités.

- **Perceptions de la communauté humanitaire** – Goma abrite une communauté humanitaire importante et visible, principalement basée à proximité du centre-ville dans le quartier *Les Volcans* et le long de la rive du lac, dans les quartiers de *Katindo et Himbi*. Les méthodes et les objectifs des organisations humanitaires dans la ville sont diverses, et comprennent des organisations caritatives religieuses, des fournisseurs de soins médicaux sans but lucratif, des institutions de microcrédit, et des agences des NU, entre autres. L'opinion publique concernant les organisations spécifiques varie considérablement et face à cette multitude d'intervenants humanitaires, la confiance de la population à l'égard de la MONUSCO reste faible. Dans un sondage réalisé en 2017 par la HHI, seulement 14 % des habitants de Goma avaient signalé qu'ils faisaient confiance à la MONUSCO pour assurer la sécurité au sein de leurs quartiers, et la MONUSCO se classe régulièrement derrière la police nationale congolaise (PNC) et les Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC) parmi les mesures de fiabilité.³³ Les sites des NU ont été le théâtre de manifestations publiques, et les manifestants à Goma ont lancé des pierres contre les bâtiments, les véhicules, et le personnel de la MONUSCO.³⁴ Compte tenu des problèmes d'insécurité réels et perçus, les travailleurs humanitaires ont tendance à être « bunkérisés », à vivre et travailler dans des sites hautement sécurisés, ce qui contribue à renforcer la perception locale selon laquelle ils sont séparés de la population.³⁵ Le scepticisme à l'égard de la communauté humanitaire a augmenté avec l'apparition du virus Ébola dans la province du Nord-Kivu, principalement en raison des opinions relatives à la mauvaise allocation du financement consacré au virus Ébola et aux flux d'argent générés par le virus Ébola. Une perception commune parmi les habitants de Goma est que la riposte au virus Ébola est présente aux seules fins d'enrichir les étrangers et les élites congolaises. Les partenaires de la riposte doivent engager du personnel local autant que possible, dans la mesure où ces intervenants sont davantage susceptibles de gagner la confiance des communautés locales et que leur embauche contribuera à l'économie de la ville. Le recrutement de personnel local doit être effectué par l'intermédiaire d'un processus transparent et inclure des candidats issus d'un échantillon représentatif de la population de Goma. En outre, les membres d'équipe doivent éviter de renforcer l'écart financier important et visible entre les travailleurs humanitaires et les populations urbaines démunies et éviter d'afficher des signes extérieurs de richesse tels que grosses voitures, des appareils électroniques, et des équipements associés.

Transport et points d'entrée

- **Routes terrestres nationales** – Le trafic routier transite quotidiennement par Goma depuis la Route Nationale 4, qui traverse les territoires de Nyiragongo, Rutshuru et Lubero. Le trafic routier inclut des camions de transport, de petits bus (*minibus*), des véhicules privés et des motos. Les routes qui traversent les territoires situés au nord de Goma sont mal entretenues, et cela peut prendre plusieurs jours pour atteindre la ville selon les conditions. En outre, les véhicules empruntant les routes du Nord sont soumis à des taxes imposées par les intervenants étatiques et non étatiques, et les vols, les enlèvements, ainsi que l'activité de groupes armés sont courants.³⁶ Des convois de voyageurs partent de Butembo deux fois par jour et sont susceptibles de recourir à des escortes militaires afin d'atténuer les risques liés à la sécurité. Toutefois, les voyageurs en provenance du Grand Nord (la partie septentrionale du Nord-Kivu qui est l'épicentre de la crise actuelle du virus Ébola) peuvent éviter complètement les routes nationales, et arriver plutôt à Goma en empruntant des routes pavées en provenance d'Ouganda et du Rwanda. Au moment de la rédaction de cette note stratégique (mars 2019), ce trajet international était compliqué par des fermetures intermittentes le long de la frontière entre l'Ouganda et le Rwanda en raison de conflits diplomatiques.³⁷ Ceci peut amener les voyageurs congolais en provenance de zones affectées par le virus Ébola à opter pour des routes nationales en direction de Goma, et, par conséquent, la surveillance des voyageurs aux PdC le long de la Route Nationale 4 est cruciale. Un trafic considérable arrive également à Goma via la ville de Sake, située à environ 20 km au nord-ouest sur le territoire de Masisi (la route en provenance de Sake a été l'une des voies principales pour l'arrivée des PDI en provenance du territoire de Masisi à destination de Goma). Les habitants de Sake entretiennent des relations sociales et économiques étroites avec Goma, et la riposte doit prendre en considération le risque de transmission en provenance et en direction de cette zone urbaine secondaire. Les chauffeurs de taxi et de bus qui opèrent sur la route reliant le Grand Nord à Goma doivent être impliqués dans les activités de riposte. Ils présentent le potentiel de jouer un rôle essentiel dans la diffusion des informations, l'adoption et l'incitation à adopter des comportements préventifs adaptés, et pourraient faire office de mécanisme d'alerte précoce dans le cadre du signalement de signes et de symptômes.
- **Trafic sur le Lac Kivu** – Goma est une ville portuaire qui est reliée des destinations vers l'île d'Idjwi et Bukavu, une ville dont la population est estimée à plus d'un million d'habitants et qui est la capitale de la province du Sud-Kivu. Les grands navires de transport de passagers qui relient Goma à Bukavu peuvent transporter environ 300 passagers, et il y a des départs plusieurs fois par jour.³⁸ L'apparition du virus Ébola à Goma contribuerait à augmenter de manière significative le potentiel d'une transmission rapide à Bukavu, qui est située le long de la frontière entre le Congo et le Rwanda et est le théâtre d'importantes activités commerciales transfrontalières avec la ville rwandaise de Cyangugu.
- **Trafic aérien** – Goma possède un aéroport international avec des vols directs à destination de l'Afrique de l'Est qui transitent vers l'Europe, le Moyen-Orient, et au-delà. Il y a également des vols intérieurs à destination de grands centres urbains, y compris

Kinshasa, Kisangani, Lubumbashi, et d'autres. En outre, les compagnies aériennes telles que la Compagnie Africaine d'Aviation (CAA), Busy Bee, UNHAS, et MONUSCO opèrent des vols quotidiens à destination de Beni et Butembo. En raison de la flambée épidémique actuelle d'Ébola dans ces régions, les passagers doivent faire l'objet d'un dépistage systématique à leur arrivée, et des mesures de préparation doivent être établies pour l'identification de cas de maladie à virus Ébola à l'aéroport.

- **Postes frontières** – Goma présente une frontière commune avec la ville rwandaise de Gisenyi, et plusieurs milliers de personnes traversent chaque jour. La Grande Barrière et la Petite Barrière constituent des points d'entrée essentiels, et des mesures de prévention du virus Ébola sur ces sites doivent être testées et renforcées. (Une note stratégique de la SSHAP séparée concernant la dynamique transfrontalière entre la RDC et le Rwanda est en cours de rédaction.)³⁹

Exploitation des associations bénévoles à Goma

Goma est le théâtre d'un contexte dynamique d'associations bénévoles qui sont susceptibles de constituer des partenaires utiles dans le cadre des mesures de préparation au virus Ébola.

- **Organisations religieuses** – La participation religieuse constitue un aspect important de la vie quotidienne des habitants de Goma. D'après les études réalisées par la HHI, 44 % des habitants s'identifient en tant que protestants, 37 % en tant que catholiques, 5 % en tant qu'adventistes, et 5 % en tant que musulmans.⁴⁰ Les habitants de Goma indiquent des taux élevés de participation dans les activités religieuses en plus des offices hebdomadaires, se joignant fréquemment à des chorales, ainsi qu'à des groupes d'études religieuses et à des retraites. Les autorités et réseaux religieux sont fiables, et doivent être considérés en tant que partenaires de riposte clés pour communiquer avec la population de la ville.
- **Associations culturelles** – Goma est un centre urbain multiethnique et cosmopolite. Plusieurs des groupes ethniques de la ville sont organisés en associations ethniques, appelées *mutualités*, qui font la promotion d'activités de préservation de la culture, mènent des actions politiques, et relient les membres aux possibilités d'éducation et d'emploi. Une organisation parapluie de ces *mutualités*, l'organisation *Baraza la Wazee Intercommunautaire de Nord Kivu*, est basée à Goma et devrait constituer un partenaire essentiel pour la riposte. L'organisation *Baraza la Wazee*, qui se traduit littéralement par « *vérande des sages* » (ou personnes âgées) a été créée afin de résoudre les conflits parmi les communautés ethniques du Nord-Kivu, et base son approche de médiation en cas de conflit sur des antécédents d'autorité coutumière et traditionnelle.⁴¹ Les représentants et le président de l'organisation sont des personnalités connues, qui expriment des commentaires concernant les questions politiques par le biais d'émissions de radio et de forums publics. À l'instar des autres personnalités publiques, les dirigeants des associations culturelles (*mutualités*) qui participent à la *Baraza Intercommunautaire* sont susceptibles de présenter des affiliations politiques complexes et des antécédents d'implication des décisions controversées. La *Baraza Intercommunautaire* est néanmoins une organisation parapluie bien considérée qui est susceptible de fournir des retours utiles pour aborder les questions culturelles délicates et peut communiquer de manière efficace avec la population diversifiée de Goma.
- **Société Civile du Nord-Kivu** – Goma abrite une multitude d'organisations de la société civile qui sont impliquées dans des activités de développement économique, d'action politique, et différentes formes d'organisation communautaire. Tandis qu'elles varient en termes de taille et de ressources, toutes sont enregistrées auprès d'une organisation parapluie connue sous le nom de Société Civile du Nord-Kivu. Cette organisation a été créée afin de promouvoir la coordination parmi les membres et pour faire pression sur l'état congolais en leur nom. Les dirigeants de la Société Civile du Nord-Kivu se réunissent régulièrement pour débattre des questions politiques de la ville et exprimer des opinions dans les médias locaux, notamment à la radio. Ils représentent également un point d'accès essentiel pour les organisations qui fournissent des services et mobilisent les femmes qui ont subi des taux plus élevés d'infection au virus Ébola que les hommes au cours de la flambée épidémique actuelle.⁴² Dans le contexte de l'est du Congo, les femmes font souvent office d'aïdantes pour les malades, sont chargées d'emmener les membres de la famille aux dispensaires et hôpitaux, et participent à la préparation des corps pour les inhumations, ce qui les expose à un risque accru d'infection.⁴³ Le rôle des femmes doit être pris en considération à toutes les étapes des mesures de planification et de préparation au virus Ébola, et les organisations locales doivent être identifiées afin d'apporter leur contribution à cette tâche. La *Société Civile du Nord-Kivu* est bien placée pour faciliter ces activités et doit être consultée en tant que partenaire de riposte clé.
- **Fédération des Entreprises du Congo/Nord-Kivu** – Une section dynamique de la chambre de commerce congolaise, la Fédération des Entreprises du Congo (FEC), est active à Goma. La majeure partie de la vie politique et économique de la ville est liée à ses membres qui sont en mesure d'influencer les décisions relatives à l'utilisation des terres, aux investissements dans les infrastructures, et au mouvement des marchandises et services.⁴⁴ L'apparition du virus Ébola à Goma contribuerait à avoir un impact négatif sur les activités commerciales des membres de la FEC en perturbant les chaînes d'approvisionnement et les habitudes de consommation (bien qu'il convienne de noter que l'arrivée de travailleurs humanitaires supplémentaires en période de crise a précédemment bénéficié à certains secteurs de l'économie de Goma ainsi qu'à sa communauté des affaires).⁴⁵ Débattre des ramifications financières du virus Ébola avec les membres de la FEC peut les amener à user de leur influence sur les mesures de préparation. Les membres d'élite de la FEC sont des personnalités connues qui communiquent régulièrement avec la population par le biais de déclarations, d'événements publics, et de parrainage (en offrant des cadeaux aux membres de la communauté). La FEC doit être impliquée afin de garantir la continuité des activités économiques et commerciales.
- **Institutions universitaires congolaises** – Les institutions universitaires et de recherche congolaises constituent des partenaires de riposte importants et peuvent apporter des contributions significatives sur une série de mesures de préparation et de riposte. L'Université Libre des Pays des Grands Lacs (ULPGL) dispose d'une importante école de santé publique et dirige un institut de recherche actif, le Centre de Recherche sur la Démocratie et le Développement en Afrique (CREDDA).⁴⁶ Le Pole Institute mène également des recherches et anime une émission de radio suivie par de nombreux auditeurs. Ces institutions sont dirigées par

des chercheurs congolais qui possèdent une connaissance approfondie du contexte social et culturel de Goma. Collaborer avec eux contribuera à atténuer les problèmes inhérents à l'« étranger », d'ancrer la riposte au sein de structures établies, et de renforcer les capacités locales à gérer la flambée épidémique actuelles ainsi que les flambées épidémiques futures. Pour obtenir des informations complémentaires relatives à un partenariat avec ces institutions universitaires congolaises, veuillez contacter Juliet Bedford (julietbedford@anthrologica.com).

- **La jeunesse et l'art** – Goma abrite une jeunesse dynamique et des organisations artistiques qui peuvent constituer des partenaires de communication pour la riposte. Des programmes axés sur la jeunesse, comme par exemple le *Congo Peace Network* (CPN) fournissent des activités d'éducation civiques aux jeunes qui peuvent être exploitées pour transmettre des messages associés au virus Ébola.⁴⁷ Par ailleurs, des organisations telles que *Yole!Africa*, le Foyer Culturel de Goma, et *Rinha Dance Projects* sont liées à un réseau actif de musiciens, d'acteurs et d'artistes qui devrait être intégré aux activités de riposte.⁴⁸ Solliciter l'avis de et impliquer la jeunesse de Goma sera essentiel pour formuler des messages associés au virus Ébola qui soient modernes encouragent l'acceptation des mesures de préparation au virus Ébola parmi l'importante population dynamique de jeunes de la ville.

Établir un partenariat avec l'état municipal

- **Contexte politique** – Le contexte politique dans l'est du Congo est souvent décrit comme une « faiblesse de l'état ». Cela est peut-être vrai dans le sens où le gouvernement congolais a des difficultés à fournir des services publics de santé et d'éducation, néanmoins l'état est très actif dans de nombreux domaines de la vie quotidienne. La présence de l'état est particulièrement évidente au niveau municipal, où une multitude d'agents exercent des fonctions qui empiètent sur les mesures de préparation au virus Ébola. La section suivante fournit des descriptions de ces fonctionnaires d'état locaux et propose des recommandations pour les impliquer. Les intervenants doivent noter que des élections locales et provinciales sont prévues au cours des prochains mois, ce qui est susceptible de générer des changements de direction pour les fonctions indiquées ci-dessous. Les élections sont susceptibles d'exacerber les tensions politiques à Goma, et les équipes de riposte doivent se préparer au risque de politisation accrue de la flambée épidémique d'Ébola et de la riposte. Les intervenants doivent également se préparer à la possibilité que les personnalités politiques influente de la ville tentent d'interagir avec la riposte de manière à en tirer un bénéfice financier ou politique (par exemple, en dirigeant les paiements et les positions de riposte vers leurs soutiens). La perception de la capacité des élites sociales et politiques à exploiter la flambée épidémique d'Ébola a contribué à alimenter des poches de résistance à la riposte aux environs de Beni et Butembo, et des problèmes similaires doivent être surveillés de près à Goma.
- **Mairie** – Le maire de Goma, Timothée Muissa Kiense, a été nommé par le Ministre national de l'intérieur et de la sécurité et est affilié à la coalition politique du président sortant, Joseph Kabila.⁴⁹ La mairie dispose de nombreux employés et dirige plusieurs attributions locales, dont le système sanitaire et les travaux publics. L'une des principales responsabilités du maire consiste à coordonner leur action avec les chefs de quartier de la ville.
- **Chefs de quartier** – Goma compte 18 quartiers, et chacun possède son propre chef. Les chefs de quartier constituent des partenaires essentiels pour les efforts de riposte au niveau local dans les quartiers démunis, et sont bien placés pour fournir un accès et des informations. Ils sont nommés par le maire de Goma, ce qui crée un lien vertical entre l'état central et les niveaux d'administration du quartier. D'après un sondage réalisé par la HHI en 2017, les chefs de quartier sont les intervenants les plus fréquemment consultés lorsque les habitants de Goma expérimentent des conflits, ce qui les positionne à un niveau plus élevé que les représentants de la justice, les voisins, les amis, voire même les membres de la famille.⁵⁰ Les chefs de quartier à Goma communiquent avec les habitants par le biais de niveaux inférieurs d'autorité bureaucratique : les chefs de cellules, puis les chefs d'avenues, et enfin les *Nyumba Kumi* (chefs de 10 foyers), le plus faible niveau d'autorité municipale. Les chefs de quartier surveillent de près leurs zones d'autorité et collectent des informations détaillées concernant la criminalité, l'utilisation des terres, et la croissance démographique, qui sont relayées à des niveaux supérieurs de l'administration municipale. Les chefs de quartier organisent également des réunions hebdomadaires avec les chefs de cellules et les chefs d'avenues afin de discuter des questions de sécurité. Ces réunions fournissent une opportunité de faire remonter des informations relatives au virus Ébola aux administrateurs des quartiers et de résoudre d'éventuels problèmes de sécurité susceptibles de survenir dans le cadre des activités liées au virus Ébola. Certains chefs de quartier ont des emplois secondaires, mais la plupart d'entre eux gagnent leur vie grâce aux honoraires et commissions reçus en contrepartie de l'exercice de fonctions administratives au niveau du quartier (signature d'accords de vente de terrains, résolution de conflits frontaliers, etc.). Les intervenants doivent noter que les chefs de quartier sont susceptibles de varier, certains étant des personnalités populaires et d'autres étant moins appréciés, notamment s'ils ont la réputation d'imposer des honoraires élevés sur leurs électeurs ou de prendre des décisions controversées sur des sujets d'intérêt public. Ces facteurs de réputation doivent être pris en considération par la riposte en utilisant les éléments fournis par le personnel congolais et les retours directs des habitants. Les organisations internationales doivent également noter que les chefs de quartier et les niveaux inférieurs de l'administration des quartiers sont susceptibles de solliciter une aide financière (budgets consacrés aux transports, crédits téléphoniques, indemnités journalières) afin de communiquer de manière efficace avec leurs communautés et de recueillir des informations. Tout paiement aux chefs de quartier ou aux membres de leur personnel doit être effectué avec l'accord de la mairie, correspondre à des missions spécifiques, et être effectué de manière transparente et responsable. Dans la mesure du possible, les paiements doivent être localisés afin d'éviter la perception selon laquelle les fonds destinés au virus Ébola sont exclusivement reçus par les élites politiques et/ou les expatriés.
- **Bourgmestres de Commune** – La ville de Goma est divisée en deux communes, la Commune de Goma au sud et la Commune de Karisimbi au nord. Chaque commune est dirigée par un Bourgmestre et un Bourgmestre Adjoint. Ces fonctionnaires municipaux ont été nommés par le président sortant et son Ministre de l'intérieur, et sont responsables de plusieurs attributions municipales, y compris prendre des décisions concernant l'utilisation des terres, organiser des journées consacrées aux travaux

publics, connus sous le nom de *Salongo*, célébrer des cérémonies de mariage civil, coordonner les forces de police. Les fonctions quotidiennes des Bourgmestres font qu'ils sont connus au sein de la communauté et ce sont souvent des personnalités publiques influentes. En tant qu'intervenants importants au sein du gouvernement municipal, les Bourgmestres de Commune doivent être consultés dans le cadre de l'exécution des mesures de riposte au virus Ebola à Goma.

- **Gouvernement provincial** – La présence du gouvernement provincial à Goma, basé à l'intérieur d'un bloc de bâtiments appelé le Musée, fournit des opportunités de communication et de coordination rapide avec les niveaux inférieurs de l'autorité municipale. Le Nord-Kivu subit des changements de direction au niveau provincial qui pourraient d'avérer importants pour les efforts de riposte. Le 21 février 2019, le gouverneur de longue date du Nord-Kivu, Julien Paluku, a démissionné, et le poste de gouverneur est désormais occupé par Feler Lutahishilwa, qui est susceptible d'occuper ces fonctions à titre provisoire jusqu'à ce qu'un nouveau gouverneur soit élu par l'assemblée provinciale du Nord-Kivu, ce qui est prévu le 30 mai 2019.⁵¹ Lutahishilwa est membre du Parti du peuple pour la reconstruction et la démocratie (PPRD), le parti du président sortant, Joseph Kabila. Il est essentiel que la riposte établisse une relation de travail positive avec le gouvernement provincial, tout en tenant compte de la nature potentiellement sensible des élections à venir et des transferts de pouvoir entre les autorités administratives sortantes et entrantes. Compte tenu de l'environnement délicat sur le plan politique, les partenaires de la riposte doivent veiller à ne pas apparaître comme approuvant des politiciens et/ou leurs partis politiques spécifiques.
- **Territoire de Nyiragongo** – La ville de Goma a connu une croissance démographique et une expansion géographique rapides au cours des deux dernières décennies. Tandis que la ville d'est développée, les agglomérations de sa périphérie nord se sont étendues sur le territoire de Nyiragongo, où l'autorité administrative relève de la Chefferie de Bukumu.⁵² La Chefferie de Bukumu est une Entité Territoriale Décentralisée, et est dirigée par une autorité traditionnelle qui dirige par le biais d'un ensemble concomitant d'administrateurs nommés, notamment un Secrétaire Administratif, un Mandataire du Budget, et d'autres fonctionnaires.⁵³ L'expansion du milieu urbain de Goma sur le territoire de Nyiragongo a semé la confusion en ce qui concerne les limites formelles de la ville et les autorités détenant des responsabilités d'autorité légitimes dans des lieux spécifiques. Coordonner des activités avec les autorités au niveau provincial permettra de clarifier les liaisons hiérarchiques au sein de la ville et de l'administration territoriale. Il convient également de noter que la Chefferie de Bukumu a récemment connu un long différend intrafamilial concernant la succession légitime du chef traditionnel de la région. Début 2018, le Ministre de l'intérieur et le gouvernement provincial du Nord-Kivu ont nommé un nouveau chef traditionnel, bien que les sensibilités autour de la succession persistent.⁵⁴
- **Gestion de l'empiètement de l'état et des facteurs de réputation** – L'autorité des services municipaux est susceptible d'empiéter et la concurrence entre les fonctionnaires de l'État est courante, notamment en ce qui concerne la mise à disposition et l'utilisation des ressources publiques.⁵⁵ Les partenaires de la riposte doivent veiller à éviter les situations de concurrence plutôt qu'à les créer et, dans la mesure du possible, solliciter l'avis du Ministre de la santé au niveau provincial afin de garantir que les interactions avec les fonctionnaires municipaux ne génèrent pas de conséquences involontaires. Les intervenants doivent également noter que la collaboration avec l'état municipal implique d'interagir avec des fonctionnaires dont les niveaux de popularité et réputation diffèrent, notamment en fonction des taxes et des commissions qu'ils exigent des résidents de Goma. La riposte doit exploiter la capacité de communication et de collecte d'informations des fonctionnaires locaux, tout en restant éloignée de toute décision controversée ou questions relatives à la réputation susceptibles d'être associées avec eux. De manière générale, l'implication avec l'état municipal présente des avantages pour la planification et la préparation au virus Ebola, même si cette implication doit être menée avec prudence et avec les retours constants de la part du personnel congolais et des habitants de Goma.
- **Élections** – En novembre 2017, la Commission Electorale Nationale Indépendante a publié le calendrier anticipé d'une série d'élections à organiser entre décembre 2018 et janvier 2020.⁵⁶ L'élection pour les députés provinciaux et nationaux dans la ville de Beni, sur le territoire de Beni, et à Butembo est prévue pour le 31 mars 2019. Cette élection devait avoir lieu le 30 décembre 2018, mais avait été officiellement reportée en raison de l'insécurité et de la flambée épidémique d'Ebola dans le Grand Nord. Lorsque les populations de Beni (ville et territoire) et de Butembo auront élu leurs députés provinciaux, le Nord-Kivu disposera d'une assemblée provinciale complète et sera en position de nommer un nouveau gouverneur, gouverneur adjoint ainsi que les quatre sénateurs nationaux pour la province (ces fonctions sont élues par l'assemblée provinciale, et non directement par la population).⁵⁷ D'après le calendrier électoral révisé pour le Nord-Kivu et Mai Ndombe (une province située au centre-ouest du pays au sein de laquelle les élections avaient également été reportées en raison d'accès de violence avant les élections), de nouveaux gouverneurs et gouverneurs adjoints seront élus le 30 mai 2019 (bien que le reste du pays élira ses gouverneurs et gouverneurs adjoints provinciaux fin mars 2019). Dans le cas où les élections ont lieu comme prévu, les habitants de Goma voteront pour élire les Conseillers Communaux en septembre 2019 et les Conseillers Urbains en décembre 2019. Ces conseils au niveau local sont établis pour la première fois, et constituent les composants clés d'un vaste plan de décentralisation établi dans la Constitution de 2006. Une fois établis, il est prévu que les conseils communaux élisent les Bourgmestres de Commune en décembre 2019 et les conseils urbains devront élire les maires en janvier 2020. La sélection de ces fonctionnaires au niveau local par un processus démocratique, par opposition à leur nomination directe par le Président et le Ministre national de l'intérieur à Kinshasa, pourrait représenter un changement important dans la répartition du pouvoir local et sa relation avec l'état central. La riposte au virus Ebola doit également noter que bien que les calendriers électoraux aient été largement diffusés, les dates de ces élections sont susceptibles d'être modifiées. En outre, les campagnes précédant les élections incluront probablement des rassemblements publics et des manifestations en soutien aux candidats, notamment dans les zones urbaines telles que Goma. Tandis que les campagnes sont menées, les intervenants doivent rester vigilants quant à la politisation de la flambée épidémique d'Ebola et de la riposte, et adopter une politique stricte de neutralité politique. Par ailleurs, il convient de noter que Goma a été divisée entre les soi-disant « autochtones » et « étrangers » dans le passé (notamment en ce qui concerne sa communauté Banyarwanda), et la probabilité selon laquelle les tensions entre autochtones et étrangers seront exacerbées à l'approche des élections doit être surveillée.

Références

- ¹ Les Volcans News. 2019. *Ebola: les agents de riposte dans la rue à Goma*. <http://lesvolcansnews.net/2019/02/18/ebola-les-agents-de-riposte-dans-la-rue-a-goma/>. Le Congo Libéré. 2018. *Goma: une centaine d'agents chargés de la riposte contre le virus Ebola en colère*. <https://congolibere.com/une-centaine-d-agents-charges-de-la-riposte-contre-le-virus-ebola-en-colere/>
- ² Africa Top News. 2018. *RDC – Goma: Spoliation du cimetière de Gabiro*. <https://africatopnews.net/2018/08/30/rdc-goma-spoliation-du-cimetiere-de-gabiro-appel-a-une-manifestation-populaire-le-mercredi-05-09-2018-a-9h00/>
- ³ Vinck, P., P. Pham and A. Makoond. 2017. *Voices of Congo, Peacebuilding and Reconstruction Polls (Content - Goma Special, Data from September-October 2017)*. Harvard Humanitarian Initiative, Report no. 12 (November 2017). <http://www.peacebuildingdata.org/research/drc/poll-report-12>.
- ⁴ Büscher, K. 2011. *Conflict, State Failure and Urban Transformation in the Eastern Congolese Periphery: The Case of Goma*. University of Ghent & Conflict Research Group.
- ⁵ Vinck, P., P. Pham, and A. Makoond. 2017. *Voices of Congo, Peacebuilding and Reconstruction Polls (Content - Goma Special, Data from September-October 2017)*. Harvard Humanitarian Initiative, Report no. 12 (November 2017) <http://www.peacebuildingdata.org/research/drc/poll-report-12>.
- ⁶ Ibid.
- ⁷ Ibid.
- ⁸ For in-depth analysis of interethnic competition in Goma, see Karen Büscher, 2011. *Conflict, State Failure and Urban Transformation in the Eastern Congolese Periphery: The Case of Goma*. University of Ghent & Conflict Research Group.
- ⁹ Translators Without Borders. 2019. *Missing the Mark? People in eastern DRC need information on Ebola in a language they understand*. https://translatorswithoutborders.org/wp-content/uploads/2019/03/DRC_Ebola_Assessment_English.pdf.
- ¹⁰ Siddique, A. K., K. Akram, K. Zaman, et al. 1995. *Why Treatment Centres Failed to Prevent Cholera Deaths among Rwandan Refugees in Goma, Zaire*. The Lancet 345, no. 8946: 359-61, and Bompangue, D., P. Giraudoux, M. Piarroux, et al. 2009. *Cholera Epidemics, War and Disasters around Goma and Lake Kivu: An Eight-Year Survey (Cholera Epidemics in Kivu)*. PLoS Neglected Tropical Diseases 3, no. 5.
- ¹¹ Jason Stearns. 2011. *Dancing in the Glory of Monsters: The Collapse of the Congo and the Great War of Africa*. New York: Public Affairs.
- ¹² Jeannot Kassa. 2017. *Cholera outbreak in Goma: UNICEF calls for vigilance*. Medium Online. <https://medium.com/@UnicefDRCongo/cholera-goma-6aa6be177ad4>.
- ¹³ Reuters. 2017. *With Congo finances collapsing, desperate government has few options*. <https://www.reuters.com/article/us-congo-finances/with-congo-finances-collapsing-desperate-government-has-few-options-idUSKCN1AX1TF?il=0>
- ¹⁴ Vinck, P. et al. No date. *Peacebuilding and Reconstruction Polls*. 2014-2017. <http://www.peacebuildingdata.org/interactivemaps/drc-polls/#?series=Latest>.
- ¹⁵ Vinck, P., P. Pham and A. Makoond. 2017. *Voices of Congo, Peacebuilding and Reconstruction Polls (Content - Goma Special, Data from September-October 2017)*. Harvard Humanitarian Initiative, Report no. 12 (November 2017). <http://www.peacebuildingdata.org/research/drc/poll-report-12>.
- ¹⁶ Radio Okapi. 2011. *Nord-Kivu: Julien Paluku ferme une dizaine de camps de déplacés à Nyanzale*. <https://www.radiookapi.net/actualite/2011/10/03/nord-kivu-julien-paluku-ferme-une-dizaine-de-camps-de-deplaces-nyanzale/#more-104044>, Gouvernorat de la Province du Nord Kivu, 2017. *Fermeture officielle du camp des déplacés de Bulengo/Goma*. <http://www.provincenordkivu.cd/index.php/monde/item/2753-fermeture-officielle-du-camp-des-deplaces-de-bulengo-goma>, Agence d'Information d'Afrique Centrale. 2014. *Nord-Kivu: le camp des déplacés de Mugunga en voie d'être fermé*. <http://www.adiac-congo.com/content/nord-kivu-le-camp-des-deplaces-de-mugunga-en-voie-detre-ferme-11385>.
- ¹⁷ United Nations Security Council, 2018. *Report of the Secretary-General on the United Nations Organization Stabilization Mission in the Democratic Republic of Congo* https://www.securitycouncilreport.org/atf/cf/%7B65BFCF9B-6D27-4E9C-8CD3-CF6E4FF96FF9%7D/s_2018_16.pdf.
- ¹⁸ Human Rights Watch. 2018. *DR Congo: Repression Persists as Election Deadline Nears*. <https://www.hrw.org/news/2018/06/29/dr-congo-repression-persists-election-deadline-nears> and Jason Burke. 2018. *Congo steps up deadly crackdown as church joins anti-Kabila protests*. The Guardian. <https://www.theguardian.com/world/2018/jan/23/congo-steps-up-deadly-crackdown-after-more-protests-against-kabila>.
- ¹⁹ Reuters. 2016. *Police officer stoned to death, protester shot in Congo's Goma*. <https://af.reuters.com/article/topNews/idAFKCN0YH1LT>.
- ²⁰ Radio Okapi. 2019. *Manifestation des pro-Fayulu à Goma pour exiger la vérité des urnes*. <https://www.radiookapi.net/2019/03/04/actualite/politique/rdc-manifestation-des-pro-fayulu-goma-pour-exiger-la-verite-des-urnes> and Décision N° 065/CENI/BURI/17 du 5 Nov 2017 Portant Publication du Calendrier des Elections Présidentielle, Légitimales, Provinciales, Urbaines, Municipales et Locales, <https://www.ceni.cd/articles/calendrier-electoral-decision-n065-ceni-bur-17-du-05-novembre-2017-portant-publication-du-calendrier-des-elections-en-rdc> and Décision N°035 BUR/CENI/19 DU 01 Mars 2019 Portant Publication du Calendrier des Elections Directes et Indirectes – Mai Ndombe et Nord Kivu <https://www.ceni.cd/articles/decision-n035-bur-ceni-19-du-01-mars-2019-portant-publication-du-calendrier-des-elections-directes-et-indirectes-mai-ndombe-et-nord-kivu>.
- ²¹ Vinck, P., P. Pham, and A. Makoond. 2017. *Voices of Congo, Peacebuilding and Reconstruction Polls (Content - Goma Special, Data from September-October 2017)*. Harvard Humanitarian Initiative, Report no. 12 (November 2017). <http://www.peacebuildingdata.org/research/drc/poll-report-12>.
- ²² Hendriks, M. 2008. *The Politics of Everyday Policing in Goma: The Case of the Anti-Gang*. Journal of Eastern African Studies 12, No. 2: 274-89 and Radio Okapi. 2018. *Goma: lutte contre le phénomène mayibobo*. <https://www.radiookapi.net/societe/2008/12/23/goma-lutte-contre-le-phenomene-%25c2%25ab-mayibobo-%25c2%25bb>.
- ²³ RFI Afrique. 2019. *RDC: une nouvelle attaque meurtrière fait 8 morts aux abords de Goma*. <http://www.rfi.fr/afrique/20190218-rdc-goma-attaque-huit-morts-mugunga>, and RFI Afrique. 2018. *RDC: deuil, colère et barricades à Goma après une fusillade meurtrière*. <http://www.rfi.fr/afrique/20180501-rdc-deuil-colere-barricades-goma-fusillade-meurtriere> and Radio Okapi. 2019. *Manifestations contre le meurtre de 6 personnes à Goma : trafic routier paralysé*. <https://www.radiookapi.net/2019/03/03/actualite/securite/manifestations-contre-le-meurtre-de-6-personnes-goma-traffic-routier>.
- ²⁴ Kivu Security Tracker. May 2017-2018. *Kidnap For Ransom Incidents in Rutshuru, Nyiragongo and Goma, Democratic Republic of Congo*. https://www.hrw.org/sites/default/files/supporting_resources/201805africa_drc_kivutracker_pdf_0.pdf.
- ²⁵ Hendriks, M. 2018. *The Politics of Everyday Policing in Goma: The Case of the Anti-Gang*. Journal of Eastern African Studies 12, No. 2 (: 274-89 and Radio Okapi. 2008. *Goma: lutte contre le phénomène mayibobo*. <https://www.radiookapi.net/societe/2008/12/23/goma-lutte-contre-le-phenomene-%25c2%25ab-mayibobo-%25c2%25bb>.
- ²⁶ Vinck, P., P. Pham, and A. Makoond. 2017. *Voices of Congo, Peacebuilding and Reconstruction Polls (Content - Goma Special, Data from September-October 2017)*. Harvard Humanitarian Initiative, Report no. 12 (November 2017). <http://www.peacebuildingdata.org/research/drc/poll-report-12>.
- ²⁷ Actualité.CD. 2018. *Faute d'espace, Goma recourt à Nyiragongo pour enterrer ses morts*. <https://actualite.cd/2018/03/14/nord-kivu-faute-despace-goma-recourt-nyiragongo-pour-enterrer-ses-morts> and Jambo RDC.info. 2018. *Goma: 12 Hectares du cimetière de Gabiro spoliés, selon la notabilité du Nord-Kivu*. <http://jambordc.info/goma-12-hectares-du-cimetiere-de-gabiro-spolies-selon-la-notabilite-du-nord-kivu/>
- ²⁸ Vinck, P., P. Pham, and A. Makoond. 2017. *Voices of Congo, Peacebuilding and Reconstruction Polls (Content - Goma Special, Data from September-October 2017)*. Harvard Humanitarian Initiative, Report no. 12 (November 2017). <http://www.peacebuildingdata.org/research/drc/poll-report-12>.
- ²⁹ Esther Nsapu. 2014. *Traditional Healer in DRC Treats Suspected Poisoning Victims Regardless of Tribe*. Global Press Journal. <https://globalpressjournal.com/afrika/democratic-republic-of-congo/traditional-healer-in-drc-treats-suspected-poisoning-victims-regardless-of-tribe/>.
- ³⁰ United Nations Interagency Response and Funding Requirement. 2002. *Natural hazards in Goma and the surrounding villages, East African Rift System, The Mount Nyiragongo Eruption in Goma*. <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/C073D40CD7120C57C1256B5F0053B2B9-ocha-con-12feb.pdf>.
- ³¹ Alex Wynter. 2009. *Red Cross updates risk reduction plans as Nyiragongo stirs*. <https://www.ifrc.org/en/news-and-media/news-stories/afrika/rwanda/red-cross-updates-risk-reduction-plans-as-nyiragongo-stirs/?print=true> and Marc Lacey. 2002. *Under Active Congo Volcano, Rebel City Trembles but Makes the Most of Its Lava*. The New York Times.
- ³² Baxter, P. and A. Anci. 2002. *Final Report to the World Health Organisation: Human Health and Vulnerability in the Nyiragongo Volcano Crisis, Democratic Republic of Congo 2002*, <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/302BE587C8DF7C39C1256BE2002CF5CC-who-drc-21jun.pdf> and Balagizi, C., A. Kies, M. Kasereka, et al. 2018. *Natural Hazards in Goma and the Surrounding Villages, East African Rift System*. Natural Hazards 93, no. 1: 31-66.
- ³³ Vinck, P., P. Pham, and A. Makoond. 2017. *Voices of Congo, Peacebuilding and Reconstruction Polls (Content - Goma Special, Data from September-October 2017)*. Harvard Humanitarian Initiative, Report no. 12 (November 2017). <http://www.peacebuildingdata.org/research/drc/poll-report-12>. Vinck, P. et al., No date. *Peacebuilding and Reconstruction Polls*. 2014-2017. <http://www.peacebuildingdata.org/interactivemaps/drc-polls/#?series=Latest>.
- ³⁴ Krahmann, E., and Leander, A., 2019. *Contracting Security: Markets in the Making of Monusco Peacekeeping*. International Peacekeeping 26, no. 2: 165-89.
- ³⁵ Duffield, M. 2012. *Risk Management and the Bunkering of the Aid Industry*. Development Dialogue, no. 58: 21-36.
- ³⁶ Schouten, P., J. Murairi, and S. Kubuya. 2017. *Everything That Moves Will Be Taxed: The Political Economy of Roadblocks in North and South Kivu*. Copenhagen / Antwerp International Peace Information Service and the Danish Institute for International Studies.
- ³⁷ The East African. 2019. *Uganda, Rwanda feud restricts free movement*. <https://www.theeastafrican.co.ke/news/ea/Uganda-Rwanda-feud-restricts-free-movement/4552908-5004842-kvmba/index.html>.
- ³⁸ Africa News, 2018. *Le bateau transport majeur sur le Lac Kivu*. <http://fr.africanews.com/2018/07/12/le-bateau-transport-majeur-sur-le-lac-kivu/>.
- ³⁹ Bedford, J., and Akello, G. for the Social Sciences in Humanitarian Action Platform (SSHAP). 2018. *Uganda-DRC cross-border dynamics*. https://opendocs.ids.ac.uk/opendocs/bitstream/handle/123456789/14271/SSHAP_Uganda_DRC_Cross_Border_Dynamics.pdf?sequence=1&isAllowed=y
- ⁴⁰ Vinck, P. et al., No date. *Peacebuilding and Reconstruction Polls*. 2014-2017. <http://www.peacebuildingdata.org/interactivemaps/drc-polls/#?series=Latest>.

- ⁴¹ Peyton, D. 2018. *Wartime Speculation: Property Markets and Institutional Change in Eastern Congo's Urban Centers*. Journal of Eastern African Studies Vol. 12, no. 2: 211-31 and Clark, P. 2008. *Ethnicity, Leadership and Conflict Mediation in Eastern Democratic Republic of Congo: The Case of the Barza Inter-Communautaire*. Journal of Eastern African Studies 2, No. 1 2008: 1-17.
- ⁴² RFI. 2018. *Ebola en RDC: les femmes, principales victimes de l'épidémie*. <http://www.rfi.fr/afrique/20180829-ebola-rdc-femmes-principales-victimes-epidemie-oxfam-henniette-okito>.
- ⁴³ Peyton, N., 2019. *More women catch Ebola in Congo in 'unexpected' twist of gender roles*. Reuters. <https://www.reuters.com/article/us-health-ebola-congo/more-women-catch-ebola-in-congo-in-unexpected-twist-of-gender-roles-idUSKCN1PB1XZ>.
- ⁴⁴ Berger, M., 2016. *The Goma Paradox*. Roads and Kingdoms. <https://roadsandkingdoms.com/2016/the-goma-paradox/>.
- ⁴⁵ Büscher, K, and K. Vlassenroot. 2010. *Humanitarian Presence and Urban Development: New Opportunities and Contrasts in Goma, DRC*. Disasters 34: S256-S73.
- ⁴⁶ Université Libre des Pays des Grands Lacs, Faculté de Santé et Développement Communautaires <http://ulpgl.net/en-bref-sante/> and the Centre de Recherche sur la Démocratie et le Développement en Afrique <http://credde-ulpgl.org/>.
- ⁴⁷ Congo Peace Network - <http://cpn.congopeaceenetwork.org/>.
- ⁴⁸ Yole!Africa - <https://yoleafrica.org/partners/>, Le Foyer Culturel de Goma - <http://foycultureldegoma.com/?fbclid=IwAR3tyFUEDHrvZdJSs4zLa2MsYKXVwJLCE993zYZpPwHwaSTMLZoxMKBPhLs>, Rinha Dance Projects - <http://www.rinhadanceprojects.org/>.
- ⁴⁹ Gouvernorat de la Province du Nord Kivu, 2018. *Prise des fonctions du nouveau maire de la ville de Goma*. <http://www.provincenordkivu.cd/index.php/s/item/3310-prise-des-fonctions-du-nouveau-maire-de-la-ville-de-goma>
- ⁵⁰ Vinck, P, P. Pham, and A Makoond. 2017. *Voices of Congo, Peacebuilding and Reconstruction Polls (Content - Goma Special, Data from September-October 2017)*. Harvard Humanitarian Initiative, Report no. 12 (November 2017), <http://www.peacebuildingdata.org/research/drc/poll-report-12>.
- ⁵¹ Mwindulwa, N. 2019. *Julien Paluku laisse la destinée de la province à Feler Lutahishilwa*. L'Emergence Plus. <http://www.emergenceplus-rdc.com/nord-kivu-julien-paluku-laisse-la-destinee-de-la-province-a-feler-lutahishilwa/>.
- ⁵² Radio Okapi. 2018. *Nord-Kivu: la police disperse une nouvelle manifestation des habitants de Bukumula chefferie de Bukumu*. <https://www.radiookapi.net/2018/06/08/actualite/politique/nord-kivu-la-police-disperse-une-nouvelle-mmanifestation-des->
- ⁵³ Présidence de la République, Loi organique n° 10/011 du 18 mai 2010 portant fixation des subdivisions territoriales à l'intérieur des provinces <https://www.leganet.cd/Legislation/Droit%20Public/Administration.ter/L.10.011.18.05.2010.htm>
- ⁵⁴ InfoKivu. 2018. *Le Mwami Lebon Bakungu accueilli avec promptitude dans le Nyiragongo après sa confirmation comme légitime Chef Coutumier des Bakumu par le ministère de l'intérieur*, <https://infokivu.com/le-mwami-lebon-bakungu-accueilli-dans-avec-prompte-dans-le-nyiragongo-apres-sa-confirmation-comme-legitime-chef-coutumier-des-bakumu-par-le-ministere-de-linterieur/> and Radio Okapi. 2018. *Nord-Kivu: la police disperse une nouvelle mmanifestation des habitants de Bukumu*. <https://www.radiookapi.net/2018/06/08/actualite/politique/nord-kivu-la-police-disperse-une-nouvelle-mmanifestation-des->
- ⁵⁵ For more on overlapping and competing public authorities in Goma, see Büscher, K. 2011. *Conflict, State Failure and Urban Transformation in the Eastern Congolese Periphery: The Case of Goma*. University of Ghent & Conflict Research Group.
- ⁵⁶ Décision N° 065/CENI/BURI/17 du 5 Nov 2017 Portant Publication du Calendrier des Elections Présidentielle, Législatives, Provinciales, Urbaines, Municipales et Locales, <https://www.ceni.cd/articles/calendrier-electoral-decision-n065-ceni-bur-17-du-05-novembre-2017-portant-publication-du-calendrier-des-elections-en-rdc>.
- ⁵⁷ Radio Okapi. 2019. *Elections des gouverneurs: 107 candidats retenus pour 24 postes*. <https://www.radiookapi.net/2019/03/13/actualite/en-bref/elections-des-gouverneurs-107-candidats-retenus-pour-24-postes>.

Contacts

Veillez nous contacter si vous avez une demande directe relative à la riposte au virus Ébola en RDC, ou concernant un dossier, des outils, une expertise technique ou une analyse à distance supplémentaire, ou si vous souhaitez rejoindre le réseau de conseillers.

Pour contacter directement la Plateforme Social Science in Humanitarian Action, veuillez envoyer un e-mail à Juliet Bedford (julietbedford@anthrologica.com) et Santiago Ripoll (s.ripoll@ids.ac.uk)

Centres de liaison clés Plateforme : UNICEF : Ketan Chitnis (kchitnis@unicef.org)
 OMS : Ashaluck Bhatiasavi (bhatiasavi@who.int)
 IFRC : Ombretta Baggio (ombretta.baggio@ifrc.org)
 Coordinateur de la mobilisation sociale en RDC : Jonathan Shadid (jdshadid@unicef.org)
 Groupe de recherche des sciences sociales GOARN : Nina Gobat (nina.gobat@phc.ox.ac.uk)



La Plateforme Social Science in Humanitarian Action : A Communication for Development est un partenariat entre UNICEF, l'Institute of Development Studies (IDS) et Anthrologica. Un financement supplémentaire pour soutenir l'intervention de la Plateforme face au virus Ebola en RDC a été fourni par le Wellcome Trust et le DFID. ⁴¹